Photos
- PITON-Pierre-Yadvashem-Copie.jpg

Genre
Homme

Nom
PITON

Prénom
Pierre Marcel

Nom et Prénom(s)
PITON Pierre Marcel

Chronologie
1942

Statut
- JUSTE

Zones d'action
Haute Loire , Gard , Hérault

Date de naissance
17/02/1925

Commune
Saint Jacques d'Aliermont

Département / Pays
76

Lieu
Saint Jacques d'Aliermont - 76

Parcours dans la résistance

Pierre PITON est né à Saint Jacques d'Aliermont (76) le 17 février 1925. Son père était marin et sa mère enseignante.
Il grandit au Havre et en 1940, à seize ans, le jeune homme qui était Eclaireur protestant du Havre, s'enfuit de chez lui pour échapper à un père violent.
Il trouva refuge chez les Eclaireurs unionistes (Eclaireurs unionistes Desubas III, passeur d'israélites entre le

plateau du Chambon et la Suisse). Ce mouvement scout protestant devint sa seconde famille.
Arrivé au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), il fut pris en charge par le pasteur Edouard Theis (q.v.) qui lui trouva un emploi de surveillant de dortoir au Collège Cévenol.
En août 1942, il accepta d'accompagner vers leurs lieux d'accueil les familles juives venues chercher refuge dans la ville.
Au début de l'année 1943, Mireille Philip (q.v.) le recruta pour escorter des petits groupes de Juifs qui devaient passer clandestinement en Suisse. En grand uniforme de scout, le jeune homme prenait le train pour la petite ville frontalière de Collonges-sous-Salève, changeant à Saint Etienne, Lyon et Annecy.
A chaque changement il était suivi par deux ou trois Juifs qui étaient partis du Chambon par le même train. Ils arrivaient à onze heures le lendemain matin à Annecy, où ils prenaient l'autocar pour Collonges-sous-Salève. Le père Marius Jolivet (q.v.) les attendait au coucher du soleil.
C'est lui qui était chargé de surveiller les patrouilles de garde-frontières afin d'indiquer aux fugitifs le moment opportun pour s'approcher des fils de fer barbelés qui marquaient la frontière.
Pierre Piton soulevait alors les fils, et les fugitifs se faufilaient de l'autre côté. Après avoir effectué cette opération vingt fois avec succès,
Pierre Piton fut surpris par une patrouille italienne avec l'un des trois Juifs qu'il escortait. Ils furent remis tous les deux aux gendarmes français et incarcérés dans une caserne de Grenoble.
Ils furent remis en liberté trois mois plus tard, et l'officier de police venu le relâcher dit au jeune homme : "Je sais ce que vous avez fait. Je vous félicite et je vous libère, mais vous demande d'arrêter ce genre de travail! " (Yadvashem.org).

Pierre PITON a été homologué FFI et était titulaire de la carte CVR (1955).

Distinctions : Croix de guerre avec étoile de Bronze - Médaille des Justes de Yad Vashem (1989). Le 16 mai 1989, Yad Vashem a décerné à Pierre Piton le titre de Juste parmi les Nations.

Pierre PITON est décédé le 25 novembre 2000 à Clermont Ferrand.

Mémoire : stèle portant le nom de Pierre Piton au hameau de Villelonge les Vastres (Haute Loire)

Nota : d'autres sources mentionnent que Pierre PITON fut membre de l'Armée secrète en juillet 1942 et résistant dans le Maquis des Boutières et le Maquis Aigoual Cévennes.

Documents annexés : Stèle portant le nom de Pierre Piton au hameau de Villelonge les Vastres en Haute-Loire ("La commère 43" - Photo de pierre Piton (Yad Vashem)

Yadvashem

SHD Vincennes
GR 16 P 480571

Archives 76
3868 W

Carte CVR
27/12/1955

Archives du collectif
Fichier CVR Adsm (M. Baldenweck)

Archives municipales
Cote BIO14

Bibliographie
Les Justes de France - Dossier 4247

Crédit Photo
© Yadvashem

Mise à jour
06/12/2020